

Aux armes

Aux armes citoyens, pour une bouchée de pain
Formez vos bataillons et rentrez dans le rang
D'une guerre virtuelle, d'un grand jeu vidéo
Dont tu tires les ficelles, planqué sous ton bureau.
Et moi, pauvre soldat accroché à la vie
Par pixels je maudis, par réseaux et wifi
Moi pauvre soldat, comme un pantin docile
Je tue sans réfléchir accroché à mes fils

Aux armes citoyens, je vais mourir pour rien
Je creuse, je m'enterre, tiré comme un lapin
Je tombe, condamné sous les coups du vacarme
Des bombes assassines qui assèchent les larmes
On m'avait dit : « Soldat, si tu tiens à tes tunes
Pour construire une famille, il faut en détruire une »
J'ai payé de mes frères, des soldats mal soldés
J'ai payé pour une paix que j'ai enfin trouvée.

Aux armes citoyens et du sang sur les mains,
Je rejoindrai bientôt vos tombeaux en lambeaux.
Et sans me redresser, je mourrai écrasé
Sans honneur et sans gloire, la gueule dans mon borborygme.
Et vous, autres grands hommes, vous écrirez mon nom
Dans un funérarium, sans fleurs et sans pardon.
Je serais entouré de tous les terrifiés.
Ici gisent des corps qui ont donné la mort

Aux armes citoyennes, vous que je n'ai connues
Qu'à travers des persiennes, de vieilles photos de nu.
Vous que j'ai vu mourir sous le coup du bonheur
Des hommes insatisfaits qui vous volaient votre heure.
Et moi j'ai laissé faire dev'nir des enfants mères
Et j'ai couvert de honte des familles innocentes
Et moi j'ai laissé faire les araignées, ces chères,
Laissez tisser leurs toiles entre les pierres tombales